



*Des rabbins ont visité
le mont du Temple – Page 11*



*Jérusalem, la ville
bien-aimée – Page 17*

ISRAEL
NOUVELLES D'ISRAËL
Nr. 7 – Juillet 2007



Positif le « Hamastan » ?

*Nouveau développement positif pour Israël ?
Lisez le rapport intéressant d'Ulrich
Sahm en page 16*



בית שלום
BETH-SHALOM

irions-nous ? Tu as les paroles de la vie éternelle » (Jn 6,68). Les paroles de Jésus sont des paroles de vie !

Les humains ont tenté à de nombreuses reprises, de détruire la Parole de Dieu. L'Histoire regorge d'exemples à ce sujet. En 303 apr. J.-C., l'empereur romain Dioclétien promulgua l'ordre d'éradiquer tous les chrétiens et tous les exemplaires de leur Livre saint. Son ordre déclencha l'une des attaques les plus virulentes de toute l'Histoire contre l'Eglise et contre la Bible. Il provoqua le massacre de centaines de milliers de chrétiens et la destruction par le feu de presque tous les manuscrits de la Bible. Il y a eu – et il y a encore de nos jours – des pays dans lesquels il est interdit de posséder une Bible. Bien des gouvernements ont essayé de tenir leurs administrés loin de la Bible, ou de la leur enlever. Mais ce faisant ils n'ont fait que démontrer la puissance de son message. Voltaire, le célèbre rationaliste, a même prétendu qu'en l'espace de cent ans, la Bible serait réduite à un objet d'antiquité quasi introuvable.

Une autre forme de destruction de la Parole de Dieu est très répandue actuellement : si de nos jours on n'interdit plus la Bible et ne la jette plus au feu, on déclare que ses paroles ont été rédigées par des hommes et qu'on ne peut donc pas vraiment s'y fier. Par ce changement de perspective, on veut ôter à la Parole de Dieu sa puissance. Mais la Parole de Dieu ne se laisse pas éradiquer.

L'affaire rapportée dans le livre de Jérémie montre clairement que Dieu n'accepte pas sans réagir la destruction de sa Parole. Il

donna à Jérémie cet ordre : « Prends de nouveau un autre [rouleau de parchemin], et tu y écriras toutes les paroles qui étaient [sur] le premier [rouleau] qu'a brûlé Jojakim, roi de Juda » (Jr 36,28). Il s'agit là du deuxième rouleau de parchemin ! Sous la dictée de Jérémie, Baruc écrivit tout ce qui figurait sur le premier rouleau – que le roi Jojakim avait jeté dans le feu – et y ajouta « beaucoup d'autres paroles semblables » (v. 32) que Dieu avait adressées à Jérémie. Il est tout à fait impossible de détruire la Parole de Dieu. Dieu ne le permet pas. La Parole de Dieu demeure éternellement ; elle garde sa validité jusqu'à la fin des temps ! C'est ce que souligne la parole d'Esaië 40,8 : « L'herbe sèche, la fleur tombe ; mais la parole de notre Dieu subsiste éternellement. » Ainsi que cette parole de Jésus : « Le ciel et la terre passeront, mais mes paroles ne passeront point » (Mt 24,35).

La Parole de Dieu demeure – à notre époque et jusque dans l'éternité. Songez à ce que Baruc a expérimenté avec et par la Parole de Dieu : il a écrit le contenu deux rouleaux entiers. Sa mission a aussi consisté à lire publiquement le contenu du premier rouleau et à proclamer ce que le Seigneur voulait dire à son peuple par sa Parole.

Attachez-vous fermement à la Parole de Dieu ! Conformez-vous à la Parole de Dieu ! Soumettez-vous à la Parole de Dieu !

¹ «Fingerprint of Jeremiah's Scribe», *Bibl. Archaeology Review* 22/2, mars-avril 1996, p. 36-38

YÉCHOUA ET ISRAËL

■ UN PANORAMA MESSIANIQUE DEPUIS JÉRUSALEM

Témoignages messianiques dans la revue « Tal » (Rosée)

« Je répandrai sur vous une eau pure, et vous serez purifiés... » (Ez 36,25).

DR GERSHON NEREL – 12^{ème} PARTIE

Parmi les articles publiés dans la revue messianique « Tal » (Rosée) – éditée en Israël au cours des années 1960 par les disciples juifs de Yéchoua – on trouve dans le numéro 10 de 1964 le témoignage de Lilly Wreschner, née en Suisse le 22 juillet 1908 et décédée le 11 mai 2003. Lilly Wreschner a fait des études de philosophie et de psychologie en Suisse. Puis, en 1938, elle a émigré vers Israël et s'est établie à Haïfa. A l'époque du mandat britannique, toujours célibataire, elle a contribué d'une manière particulière à répandre la bonne nouvelle de Yéchoua en hébreu. Au printemps 1948, alors

que se déroulait l'opération « Mercy » (miséricorde), elle a refusé, à l'instar de quelques Juifs messianiques, d'être évacuée vers l'Angleterre. Son témoignage paru en 1964 était intitulé : « J'ai cherché la vérité. » Elle y écrivait : « J'ai travaillé durement en Eretz Israël dans le but de hâter l'accomplissement de la prophétie d'Ezéchiel 36,25 : « Je répandrai sur vous une eau pure, et vous serez purifiés... » Ces paroles avaient été adressées à la maison d'Israël. Je remercie Dieu et le loue de ce qu'il m'a conduite dans toute la vérité et m'a révélé en la personne de Jésus de Nazareth le Messie du Dieu

de Jacob, le roi des Juifs, la gloire d'Israël ! Et de ce qu'il a déversé sur moi son Esprit Saint, conformément à la prophétie du prophète Joël. » Lilly Wreschner, croyante en Yéchoua, a dû lutter pendant des années avec son identité juive. Ce n'est qu'à l'âge de la retraite qu'elle a enfin retrouvé les racines juives de sa foi. Elle avait projeté de passer les dernières années de sa vie au foyer Ebenezer à Haïfa, la seule maison de retraite spécifiquement réservée aux croyants messianiques en Israël, mais elle n'a plus pu concrétiser son projet.

Au cours de ces années-là, Moshe Immanuel Ben-Meir, le rédacteur de « Tal », s'est intensivement occupé de la question suivante : « Dans quelle mesure les croyants juifs en Yéchoua doivent-ils respecter la Thora ? » Il a abordé cette question dans plusieurs articles de la revue. Il a consacré trois articles au thème : « Souviens-toi du sabbat et sanctifie-le » (dans les numéros 2, 3 et 20). Dans le numéro 14 de 1965, Ben-Meir a posé la question : « L'interdiction de consommer

de la viande de porc est-elle devenue caduque ? » Voici sa réponse : « Le Seigneur Yéchoua n'a pas consommé de viande de porc. Simon Pierre et Paul se sont abstenus de consommer de la viande de porc. Aucun membre de la première Église n'a consommé de viande de porc. Pourquoi devrais-je changer cette habitude et en consommer ? (Note de la rédaction : selon le Nouveau Testament, cela lui aurait sans autre été permis.) Et qu'y a-t-il de répréhensible à consommer de la viande des animaux rituellement purs ?... La Thora unit le peuple d'Israël et lui garantit une existence éternelle. Elle prépare les Juifs à être le peuple de la rédemption... Nous voulons que la nature juive du Seigneur Yéchoua transparaisse à travers la Thora. » (Note de la rédaction : l'auteur ne veut pas dire par là que les croyants en Yéchoua doivent respecter toutes les lois de l'Ancien Testament.)

Durant cette même période, Ben-Meir a également publié un article consacré aux dangers liés à une attitude non critique envers la tradition. L'article intitulé : « Les fondements de la foi », rédigé par « un croyant juif » et publié dans le numéro 10 d'octobre 1964, soulignait que seule l'Écriture sainte, c'est-à-dire le Tanakh (l'Ancien Testament) et le Nouveau Testament, devait servir de fondement pour la foi et la vie des croyants juifs en Yéchoua. L'auteur disait que « la tradition constitue un grand danger, même pour ceux qui pensent que les origines de la tradition se trouvent toutes dans le Tanakh. Les points de vue traditionnels peuvent s'infiltrer dans nos façons de penser et prendre la place de la parole écrite dans le Tanakh lorsque nous élaborons des principes de doctrine... Chacun de nous peut être la victime du lavage de cerveau que produit la tradition transmise par la famille ou la société au cours des générations. Nous

avons tendance à lire dans le Tanakh des opinions et des points de vue qui n'y figurent pas. Nous avons tendance à supposer que figurent dans le Tanakh des opinions qui en fait proviennent du cœur de l'homme. Cette tendance, consciente ou inconsciente, nous l'avons avant même de nous mettre à vérifier si ces opinions figurent vraiment dans les paroles du Tanakh. »

Ben-Meir a lui-même résumé ainsi son point de vue concernant les « traditions religieuses » : « Vos opinions et points de vue halakhiques (rabbiniques) doivent tous être vérifiés à la lumière de la vérité biblique. » Il est intéressant que deux articles de la revue « Tal » aient été repris dans un livre paru récemment en anglais : *From Jerusalem to Jerusalem* (De Jérusalem à Jérusalem), notes autobiographiques de Ben-Meir. Ces mémoires de Ben-Meir ont été publiés en janvier 2007 par les soins du service d'enseignement biblique « Netivyah » à Jérusalem. ■

INFORMATIONS EN PROVENANCE D'ISRAËL

■ LA MINISTRE DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES PARMIS LES CENT PERSONNES LES PLUS INFLUENTES DU MONDE

Une Israélienne parmi l'élite mondiale

Le « Time Magazine » publie chaque année une liste des cent personnes les plus influentes du monde. Cette année Tzipi Livni, ministre israélienne des Affaires étrangères, en fait partie.

Cette liste mentionne les personnes qui influencent de manière déterminante le cours du monde. On y trouve : le pape Benoît XVI ; Arnold Schwarzenegger, gouverneur de Californie ; Michael Bloomberg, maire de New York ; Condoleezza Rice, ministre américaine des Affaires étrangères ; et Angela Merkel, chancelière de la république fédérale allemande. Dans le haut de cette liste figure également Tzipi Livni, membre du parti gouvernemental « Kadima » (en avant) et ministre israélienne des Affaires étrangères depuis janvier 2006.

Tzipi Livni fait partie d'un groupe de 21 personnes qualifiées de « leaders et révolutionnaires ». Parmi elles figurent également Abdallah, le roi d'Arabie saou-

dite, et l'ayatollah Khamenei, le guide de la révolution islamique.

Livni, née en 1958, est mariée et mère de deux enfants. Elle a servi comme lieutenant dans l'armée et a ensuite été active dans le Mossad. Elle a en outre plusieurs années d'expérience comme avocate en droit public et en droit commercial.

Condoleezza Rice a commenté ainsi la présence de Livni dans cette liste : « Sa persévérance et son endurance – même dans les situations les plus difficiles – prouve sa force de caractère. Elle est une personnalité qui sort du lot. » Selon Rice, la ministre israélienne des Affaires étrangères a la capacité de venir à bout de grandes tâches. Ce n'est pas sans raison qu'elle

est, après Golda Meir, la seconde femme à diriger la politique étrangère de l'Etat d'Israël. En Israël, on apprécie sa façon de penser droite et analytique, sa façon de s'exprimer explicite et son sens aigu de la répartie, sans jamais user de grossièretés. AN

Commentaire : Les Juifs ont toujours figuré parmi les personnes les plus influentes de ce monde. Bien des hommes et des femmes célèbres étaient ou sont Juifs ou d'origine juive. Il en était déjà ainsi aux temps bibliques. Pensons à Joseph et à Daniel, qui ont exercé les plus hautes fonctions en Égypte et en Perse. La personne la plus influente de tous les temps – jusqu'à nos jours et pour l'éternité – est Jésus-Christ. Ce Juif a apporté le salut au monde entier. Celui qui croit en lui a la vie éternelle. CM ■

Livni est mariée et mère de deux enfants